



Les zones humides du Hodh El Gharbi

Les zones humides sont des écosystèmes originaux qui se constituent autour des eaux de surface et qui hébergent un panel très riche d'espèces végétales et animales. Les plans d'eau sont en majorité temporaires, leur étendue et permanence pouvant varier avec la pluviométrie. D'une année à l'autre, elles peuvent changer de taille et de forme et rester parfois asséchées pendant plusieurs années.

Elles sont alimentées par les pluies, le ruissellement et les nappes souterraines. En suivant la topographie et le niveau d'inondation, la végétation s'organise de manière concentrique et se développe en fonction du retrait de l'eau. Dans la partie la plus longuement inondée, la strate arborée est dominée par *Acacia nilotica* et différents types de plantes aquatiques ou semi-aquatiques (*Cyperus sp.*, *Nymphaea sp.*, *Sporobolus helvolus*, *Oryza barthii*, *Ipomea aquatica*).

Sur les contours, la strate arborée s'enrichit de différents Acacias (*Acacia seyal*, *Acacia flava*), et d'espèces ne pouvant tolérer qu'une plus courte inondation (*Ziziphus mauritania*, *Indigofera sp.*, *Bauhinia rufescens*), tandis que le tapis herbacé est caractérisé par un nombre assez important d'espèces (*Heliotropium sp.*, *Eragrostis tremula*, *Cyperus esculentus*, *Panicum laetum*, *Echinochloa colona*). Enfin dans les environs, nous retrouvons la végétation arborée typique des zones plus arides (*Lepadenia pyrotechnica*, *Acacia raddiana*, *Balanites aegyptiaca*, *Combretum aculeatum*) et parfois une strate herbacée très appréciée par le cheptel (*Cenchrus sp.*, *Panicum turgidum*). L'abondance floristique et la présence d'eau expliquent l'existence d'une faune riche et diversifiée. Des oiseaux migrateurs arrivent du sud, avec la pluie ; ou du nord (depuis l'Europe), en quittant la saison froide. Selon les années et la pluviométrie, ils utilisent ces sites comme refuge d'hivernage ou comme point de relais. La faune aquatique compte nombreuses espèces de poissons, reptiles et amphibiens, ayant développé différentes stratégies de survie aux périodes sèches : les crocodiles (*crocodilus niloticus*) trouvent refuge dans des trous ou des cavités rocheuses ; le *Protopterus* (un poisson pourvu de poumons) s'enfonce dans la boue où il peut rester plusieurs années en diapause. Bien que moins abondants, de nombreux mammifères peuplent aussi ces sites et leurs alentours. Les zones humides du Hodh El Gharbi constituent donc des sites de grand intérêt écologique, caractérisés par une importante biodiversité. Trois d'entre elles (Chlim, Sawana/Oum Lelli et Mahmouda) ont été proposées comme sites d'intérêt international dans le cadre de la convention de Ramsar⁵ (1971).

Néanmoins, les zones humides constituent aujourd'hui des espaces fortement anthropisés, exploités par les populations locales, qui distinguent ces sites selon leurs caractéristiques physiques : étendue, durée de présence de la surface d'eau, substrat géologique, profondeur de la nappe souterraine, aspects floristiques,... Autant d'éléments qui concourent à orienter les pratiques et l'utilisation de ces milieux.

Les *tamourts* sont de vastes dépressions densément boisées. La strate arborée est

5 - En s'appuyant sur la coopération internationale, celle-ci vise à la protection et à l'utilisation durable des zones humides de la planète. La Mauritanie a adhéré à cette convention en 1987.

Carte 22 Localisation des principales zones humides

